

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 15 (1886)
Heft: 8

Artikel: À propos de l'enseignement par la nouvelle méthode de lecture et d'écriture [suite]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1039843>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

refusé aujourd'hui, mais son cœur est au milieu de nous. Nous n'oublierons pas de notre côté que nous devons en grande partie la réussite que cette fête pédagogique semble promettre, à son esprit d'initiative et à son zèle.

« Nous devons aussi un témoignage de gratitude aux autres membres du Comité qui ont travaillé à l'organisation et au succès de notre fête, ainsi qu'aux autorités et à la population de la ville qui nous réserve un accueil si sympathique.

« Les magistrats, les vénérables ecclésiastiques, les instituteurs et les amis de l'instruction, qui ont répondu en grand nombre à notre appel, ont également des droits à notre reconnaissance. Cette nombreuse participation est une preuve de la vitalité de notre association, de la sollicitude que tout le monde porte à l'éducation populaire et de la solidarité qui unit tous ceux qui y travaillent.

Nous formons des vœux pour que cette journée laisse à tous d'agréables souvenirs et surtout pour qu'elle soit féconde en résultats heureux. »

(A suivre.)

A propos de l'enseignement par la nouvelle méthode de lecture et d'écriture

(Suite.)

Troisième leçon.

I. On peut poser une ou deux questions sur le sujet du tableau en y ajoutant des idées nouvelles. Exemple : Que fait-on du grain ? de la paille ? Comment fait-on la farine ? Qui d'entre vous a vu pétrir de la pâte et faire du pain ? Que se passe-t-il au four ? au moulin ? etc.

II. Reprendre les exercices analytiques, soit de décomposition en suivant l'ordre du tableau, c'est-à-dire en allant toujours du mot aux syllabes, des syllabes aux lettres.

III. Refaire les exercices avec les caractères mobiles en insistant sur l'agencement syllabique ; par exemple : Quelles lettres faut-il pour former *pé ? pi ? épi ? ipé ?*

IV. On avancera plus ou moins rapidement dans les exercices d'écriture selon que le permettra le progrès des élèves dans la lecture.

Quatrième leçon.

I. On répétera encore les exercices d'intuition, d'analyse, de caractères mobiles et on poursuivra les exercices d'écriture au tableau noir et au cahier. Si les enfants connaissent bien les lettres qu'on a étudiées dans ces quatre premières leçons, on passera aux exercices de synthèse (c'est-à-dire de récomposition) qui commencent à la quatrième ligne.

M. — Voyez ici *é*, puis *i*. Ce sont les mêmes lettres qu'à la ligne précédente. Répétez-les.

Voici *p*. — Avec l'indicateur on fait voir le *p*, puis le *é* de la ligne supérieure et enfin les deux lettres réunies *pé*. La même chose pour *p*, *i*, *pi*, de façon à habituer les enfants à combiner eux-mêmes les deux éléments d'une syllabe.

Si l'on a eu soin de préparer les commençants à ces combinaisons syllabiques, ils parviendront sans retard et sans grands efforts à agencer des lettres en syllabes.

II. Chaque leçon se terminera par un exercice d'écriture en prenant pour guide le cahier.

Avec certains cours d'enfants étourdis, distraits ou bornés, il faudra une cinquième, une sixième et peut-être même une septième leçon sur les diverses parties du premier tableau.

Ne passons pas au second tableau tant que le premier n'est pas bien connu.

Plus nous avancerons dans le syllabaire, plus facilement les enfants apprendront les tableaux. Arrivés à la huitième ou à la dixième page, il suffit souvent de deux leçons pour étudier un tableau.

Ne changeons rien à l'ordre de la leçon. Ne faisons pas étudier les lettres dans la première ligne du tableau, ni les syllabes dans la troisième ligne.

La diversité des exercices : analyse, caractères mobiles, écriture, etc., repose l'attention des enfants et stimule leur volonté. C'est le moyen le plus prompt et le plus sûr de les amener à connaître la valeur et l'emploi de chaque lettre. Il ne faut donc négliger aucun de ces exercices. Tel exercice qui paraît stérile pour un élève, sera très fructueux pour son petit camarade.

14^e TABLEAU. *Cheveu*.

I. Comme le mot *cheveu* est très connu des élèves, la leçon de chose sera facile et courte. Profitons de cette circonstance pour recommander aux enfants les soins hygiéniques que réclame la tête.

II. Quelques exercices oraux précéderont les exercices de lecture.

M. — Combien y a-t-il de sons dans *che*, *veu* ?

M. — Que manque-t-il à *che* pour avoir *cheveu* ? Que manque-t-il à *veu* ?

M. — Qui sait décomposer ce mot ? *ch*, *e*, *che* ; *v*, *eu*, *veu*.

N'allons point séparer les syllabes composées *eu* et *ch* (que l'on prononce *che* et *eu*, comme si ces syllabes ne formaient qu'une lettre).

Il faut que chaque enfant sache bien décomposer le mot *cheveu* en ses quatre éléments phonétiques *che*, *e*, *ve*, *eu*.

M. — Quel est celui d'entre vous qui pourrait m'indiquer un mot commençant par *che* ? (*cheval*, *chemise*, *cheville*, etc.) Un mot qui se termine par *che* ? (*bouche*, *pioche*, etc.)

Comme le mot-type a pour objet l'étude du *ch* et du *eu*, je poserai les mêmes questions pour le *eu*.

M. — Indiquez-moi deux mots renfermant la syllabe *eu* (*beurre*, *jeudi*, etc.).

M. — Où remarquez-vous un *ch* dans *chasse*, *chèvre*, *chicane*, *chopine*, etc. ?

E. — Dans *chasse*, je saisis le son *che* dans *ch*, *a*, *cha* ; dans *chèvre* j'ai *ch*, *é*, etc.

Si ces exercices préliminaires sont bien dirigés, ils facilitent considérablement la lecture.

III. Je passe à la lecture proprement dite en procédant comme plus haut. Je vais du mot *cheveu* aux syllabes telles que me les présente la

deuxième ligne du syllabaire, puis à la troisième ligne. Je ne décomposerai le *ch* et le *eu* en leurs éléments premiers que dans l'écriture et les caractères mobiles.

IV. Arrivons aux caractères mobiles.

Après avoir pris le *ch* et le *eu* comme éléments inséparables et après avoir parcouru la série des exercices ordinaires de décomposition, j'ajouterai les deux lettres séparées *c*, *h*, comme aussi *e* et *u*, pour apprendre à former des syllabes composées. Enfin je demanderai aux élèves qu'ils composent des mots tels que *vache*, *bouche*, *meule*, etc. Ces exercices réclament beaucoup d'attention et les initie à l'orthographe.

V. *Écriture*. Il n'y a dans ce mot-type qu'une seule lettre encore inconnue aux enfants, c'est le *h* et c'est par cette lettre que je commencerai les exercices d'écriture au tableau noir, en prenant pour modèle la page 7 du cahier n° 4. J'écris donc au tableau noir en gros caractère la lettre *h* (que je prononce *he*) et chaque enfant vient repasser avec la craie sur cette lettre jusqu'à ce qu'il sache la tracer de mémoire sans calque. Pendant ce temps, ses condisciples font en l'air avec la main le mouvement que réclame le tracé de la lettre tout en la prononçant tous ensemble.

Ce n'est qu'après cet exercice préliminaire que l'on écrit la page du cahier réservée à chaque leçon.

VI. Les exercices de synthèse qui suivent (ils peuvent indifféremment précéder) la leçon de lecture, deviennent très faciles. Cependant ne manquons pas d'appeler vivement l'attention sur l'agencement du *ch* avec *eu* pour former *cheu*, *ch*, *ou*, *chou*. On a ajouté intentionnellement les éléments de *ou*, de *eu*, soit *e*, *u*, *o* pour que les commençants ne confondent point la syllabe composée avec ses éléments.

Lorsqu'ils hésitent sur un mot, supposons sur *meu le*, ayons soin de les ramener à la quatrième ligne où *eu* se trouve seul.

Observations : 1° La leçon de choses et les exercices d'analyse ou décomposition ne sauraient être, dans aucun cas, confiés à l'inexpérience d'un moniteur. Mais un moniteur intelligent et bien préparé peut diriger les exercices d'écriture soit au tableau noir soit sur les cahiers, ainsi que les exercices avec les caractères mobiles. Il n'y a pas de doute qu'une demi-heure de leçon donnée au commençant par le maître lui-même, sera plus fructueuse généralement que deux heures d'efforts de la part d'un moniteur. Dans les écoles renfermant des écoliers de divers degrés, l'instituteur est tenté de regretter la demi-heure de leçon prise aux cours supérieurs en faveur des commençants. C'est à tort, car il est de la plus haute importance d'amener le plus rapidement possible les enfants à la lecture et à l'écriture.

2° Pour les objets qui sont familiers aux enfants (comme *cheveu*, *mouton*) et pour ceux que l'on ne peut pas avoir sous la main (tels que, *montagne*, *lune*, *vipère*, etc.), on se servira des gravures pour la leçon de choses ou bien on fera simplement appel à la mémoire des enfants.

3° Ne passons pas à un nouveau tableau avant que l'on sache parfaitement lire et écrire le mot précédent.

4° Dans une même école on ne doit avoir qu'un cours de lecture élémentaire. Si l'un ou l'autre enfant restait en arrière pour raison de maladie ou manque de moyens, on cherchera à y suppléer par des leçons particulières ou bien, s'il n'est pas possible de le faire suivre, on se gardera de ralentir la marche régulière du cours. Ces enfants arriérés recommenceraient le même cours l'année suivante.

5° N'intervertissez point l'ordre des tableaux. Ainsi ne présentez d'abord que des mots écrits en caractères anglais. Plus tard on s'occu-

pera des caractères imprimés et des majuscules. C'est assez d'une difficulté à la fois.

Le passage d'une catégorie de lettres à l'autre exige des soins, de l'attention et un certain temps.

6° La première partie de la leçon sera donnée à l'aide des grands tableaux. Dans les écoles enfantines très nombreuses, on pourrait écrire les mots-types au tableau noir ou sur de très grandes feuilles de papier en caractères assez gros pour être vus sans effort par toute la classe.

7° Le syllabaire servira de guide au maître. On l'utilisera aussi pour répéter et compléter la leçon donnée au tableau.

8° N'insistez pas et ne vous arrêtez pas longtemps sur les particularités et les exceptions contenues dans les derniers tableaux : elles s'apprendront par l'usage.

9° Dans les petits morceaux de lecture courante qui suivent les tableaux, il faut suivre la marche que voici :

a) Commencer par une leçon de choses sur les objets mentionnés dans le morceau, ou par un résumé fait de vive voix si le morceau a pour thème une anecdote ;

b) On fait lire ensuite à chaque élève une phrase. Tous suivent la lecture sur leur syllabaire avec un petit indicateur à la main. On n'exigera d'abord ni liaison, ni inflexion de voix. Lorsqu'on rencontrera un mot irrégulier comme *paon*, *toast*, *clef*, etc., on aura soin de prendre les devants et d'énoncer le mot sans laisser à l'enfant le temps d'en chercher ou plutôt d'en deviner la prononciation ;

c) Après que l'élève a lu sa phrase, le maître la relit, non comme elle *devrait être lue*, mais comme elle *pourrait l'être* par l'enfant. Ne demandons jamais l'impossible ;

d) Lentement, mais bien, telle sera la règle qui nous dirigera dans tous ces derniers exercices ;

e) Que parfois tous les élèves du même cours lisent ensemble.

(A suivre.)

L'Ecole (de Lausanne).

Bibliographies

I

Bibliothèque de Voyages, de Chasses et d'Aventures,
à 1 fr. 25 le volume, *à l'usage de la jeunesse et des gens du monde*
publiés sous la direction de M. Victor TISSOT. — Lausanne, librairie
F. Payot, rue de Bourg.

On a fait des livres à bon marché de tous genres, des classiques, des romans, etc. Seuls, jusqu'ici, les livres de voyages se sont maintenus à des prix si élevés qu'ils sont inabordables pour la jeunesse et le grand public.

Et cependant, quels livres plus utiles et plus dignes de former une bibliothèque, que ces récits d'aventures et de voyages qui offrent à la fois l'intérêt du roman et la vérité de l'histoire ?

La jeunesse aime à écouter les récits de ceux qui viennent des pays